

MOTTOULLE (*Léopold-I.J.J.*), Docteur en médecine, Conseiller aux Affaires indigènes de diverses sociétés coloniales (Bomal, Brabant, 6.1.1884 - Ixelles, 10.1.1964). Fils de Louis et de Marie Bolly.

Diplômé de l'Université de Liège, comme docteur en médecine et chirurgien, en 1910. En 1911, à l'âge de 27 ans, Mottouille est chef de clinique et de chirurgie à l'hôpital de Bavière à Liège. Il a devant lui une brillante carrière en Europe et c'est alors qu'il prend la décision de partir en Afrique pour la Sté Géomines œuvrant dans le Haut-Katanga au Congo belge.

Sa décision est dictée par un idéal humain très élevé car à ce moment la terrible maladie de sommeil décimait les populations de toute la région située à l'ouest du Grand Lac et surtout le Nord du Katanga où fourmillaient les mouches tsé-tsé (même non infectées les piqûres de ces mouches étaient particulièrement douloureuses). Après un terme de 3 ans, Mottouille s'installe à Houffalize. Il est mobilisé au début de la guerre 1914-18 et fait prisonnier dans un des forts de Liège. Il est libéré du fait de sa qualité de médecin. Il s'échappe du territoire occupé et s'engage dans l'armée coloniale du général Tombeur dont les forces militaires clôturent leur campagne par la prise victorieuse de Tabora. Il reste ensuite dans les services du général Maifayt, commissaire royal de territoires occupés. Mottouille rentre en Belgique libérée pour un court congé et se réengage pour la Géomines, il passe ensuite à la Forminière et à l'Union Minière du Haut-Katanga. Dans cette dernière société il est collaborateur intime du médecin en chef du service médical de l'U.M.H.K. le Dr Bertrand. Mottouille s'occupe essentiellement de la main-d'œuvre indigène. Il devient conseiller aux affaires médicales et indigènes auprès de: l'Union Minière du Haut Katanga. — Forminière (Sté Internationale Forestière et Minière du Congo). — Cie du Congo pour le Commerce et l'Industrie. — Sté Minière du Bécéka. — Compagnie Cotonnière Congolaise (Cotonco). — Sté coloniale agricole. — Sté d'Elevages et de Cultures au Congo. — O.C.T.K.

Mottouille est membre de plusieurs sociétés savantes: Associé de l'I.R.C.B. 1931, Membre de l'I.R.C.B. 1952. — Membre de l'Institut Colonial International 1937. — Membre titulaire de la Sté de Médecine tropicale 1933. — Membre de la Commission pour la protection des Indigènes 1927-1946. — Membre du Conseil supérieur d'hygiène coloniale 1947. — Membre du Conseil Supérieur d'Assistance Sociale 1949.

En tant que membre de l'Institut Royal Colonial Belge (I.R.C.B.) Mottouille publia, dans le cadre de cet organisme, 2 mémoires et 4 communications dans le *Bulletin des séances*.

Les Noirs ont tout de suite compris que ce « Monganga » (Docteur), à la belle barbe noire les traitait sur le même pied que les Blancs et peut-être même mieux. Les Anglais qui l'ont vu à l'œuvre l'appelaient St-François.

C'est grâce aux docteurs Bertrand et Mottouille que des dizaines de milliers de Noirs sont venus se fixer au Katanga et y fonder famille. Auparavant, le Katanga était une région clairsemée par les esclavagistes arabes et les épidémies. Malgré une activité débordante, Mottouille n'abandonna pas les recherches cliniques et le Gouvernement belge a eu souvent recours à ses conseils. Grâce à ses efforts, la mortalité infantile passa de 50/1000 à 5/1000 et la natalité de 3/1000 à 40/1000.

Mottouille était célibataire. Il avait un neveu et filleul. Celui-ci suivit le chemin de son oncle et était au travail à l'hôpital de Lue-na. Il y fut abattu en 1961 par les rebelles balubas adversaires de la secession katangaise. Mottouille partageait ses loisirs entre la chasse, le bridge, la bonne table et le bon vin. Pourtant au début de sa carrière coloniale, à l'époque héroïque, il savait se contenter les années durant du corned beef et d'eau filtrée coupée d'une goutte du whisky. Il était ami intime de Firmin Van Bree, également barbu comme Mottouille. On les voyait souvent ensemble dans des endroits comme Estoril (Portugal). Pendant son séjour dans le Haut-Katanga, Mottouille était une des personnalités les plus en vue de la société Eviloise (E'ville est l'abréviation d'Elisabethville).

Les actes de dévouement de Mottouille lors des guerres et des épidémies ne se comptent pas.

Mottouille était certainement une des figures les plus en vue des coloniaux belges qui ont tant œuvré pour le Congo, pour enrayer les endémies, pour civiliser ses habitants, le sortir des temps bibliques et essayer de l'amener au niveau d'un état moderne comme l'était le Congo au moment de son accession à l'indépendance le 1.7.1960.

Mottouille a pris sa retraite en 1946, regretté par les Blancs et par les Noirs. Il a continué à s'occuper de l'Afrique même après sa retraite.

Mottouille avait obtenu de nombreuses distinctions honorifiques: *A titre militaire*: Citation à l'Ordre du jour des troupes coloniales Est-Africaines (1916). — Chevalier de l'Ordre royal du Lion avec palmes et Croix de Guerre (1917). — Chevalier de l'Ordre des S.S. Maurice et Lazare (1918). — Etoile du service du Congo (1919). — Brevet de six chevrons du Front (1922). — Brevet de médaille de la Victoire. — Brevet de médaille commémorative de guerre. *A titre colonial*: Etoile du Service (1919). — Chevalier de l'Ordre de la Couronne (1927). — Officier de l'Ordre royal du Lion (1931). — Officier de l'Ordre de la Couronne (1935). — Officier de l'Ordre de Léopold (1948). — Médaille de l'Effort de guerre 40/45 (1950).

3 novembre 1975.
G. de Rosenbaum.